

## Les « gens de l'air », « jeux » de guérison dans le sud de l'Iran

Certains soirs de la semaine, des bruits de *dohol* (percussion) accompagnés de chants se font entendre, à l'extrême sud de l'Iran, le long de la mer d'Oman. Cela vient de cérémonies qui sont organisées pour un *bâdi* (possédé par le vent) afin de faire descendre son vent et l'interroger, ou pour toute la communauté des *Ahlé hava* d'un *bâbâ* ou d'une *mâmâ*, afin d'entretenir leurs vents.

Il y a une cinquantaine d'années, Gholam Hossein Saédi, psychiatre et écrivain iranien, était allé à leur rencontre. Il avait réalisé une monographie remarquable en invitant la prochaine génération de chercheurs à la compléter et surtout à analyser ses données et proposer une lecture des pratiques et coutumes des « gens de l'air ». C'est à cela que je me suis attelé. Après avoir lu le livre de mon aîné et m'être servi du matériel précieux qu'il avait réuni sur cette région, cette communauté et ses pratiques, je me suis rendu sur les lieux rencontrer plusieurs *bâbâ*, fréquenter les *bâdi* et participer aux jeux (rituels qui sont appelés *bâzi*). Finalement j'ai parcouru le trajet d'un possédé, de l'intérêt soulevé à la rencontre, de la rencontre énigmatique à l'alliance thérapeutique, avec son lot d'apaisement et de savoir, de naissance, d'aventures.

Pour nous, cette thèse fut le temps des premières conclusions tirées de ces rencontres. Depuis, par oral ou par écrit, ce matériel a voyagé. Selon le contexte et l'auditoire, je l'ai relue sous différents angles et découvert de nouvelles pistes de lecture. À cette nouvelle étape de leur voyage dont je présente une nouvelle mouture, je n'ai pas voulu en changer les conclusions. Puisque le plus important me paraît encore : d'une part, comment ces rituels, telle « une métapsychologie du prendre soin », déploie devant nos yeux la trajectoire ainsi que les modalités, les étapes d'une prise en charge et d'une guérison. Et, d'autre part, comment l'intégration d'une « expérience spécifique » dans un « système de pensée » offre l'occasion d'une « aventure singulière ». Et à Bandar Lengué ou à Paris, il s'agit, dans la rencontre et travaillé au corps, de permettre un « changement de l'attitude du sujet à l'égard de sa maladie ».

*Nader Aghakhani est docteur en psychopathologie et travaille depuis quinze ans dans deux établissements de la Croix-Rouge française : le Passage et la Garenne. Psychanalyste, membre fondateur de l'association Ravanpajouhan, par des articles et des traductions il tente de tisser un lien scientifique (psychanalytique) entre la France et l'Iran. Il est également musicien, se produit en concert et enseigne le târ (luth persan) depuis de nombreuses années.*

Nader AGHAKHANI

Les « gens de l'air », « jeux » de guérison  
dans le sud de l'Iran

Conception graphique : Ata Ayati



# Les « gens de l'air », « jeux » de guérison dans le sud de l'Iran

Nader AGHAKHANI

Préface d'Olivier DOUVILLE

